

LES ALLOPATHES QUI GUERISSENT

=====

par le Dr P. Schmidt

Flasschoen, il y a plus d'un quart de siècle déjà, avait publié une intéressante étude sur les "Jourdain" de l'Homoéopathie. Comme Monsieur Jourdain faisait de la prose, il existe des allopathes qui font de l'Homoéopathie sans le savoir et surtout guérissent leurs malades trouvant merveilleux la rapidité des résultats.

Que pensez-vous, chers lecteurs, de la guérison extraordinaire dont parle le Docteur Marcov dans un article intitulé : "Un traitement paradoxal de la stomatite ulcéro-membraneuse", paru le 15 janvier 1929, à la page 58 de la Revue internationale de Médecine et Thérapeutique et dont voici les termes :

"Tous les praticiens connaissent la lenteur d'évolution des stomatites ulcéreuses et l'impatience des malades et de leur entourage qui s'imaginent volontiers que le médecin fait traîner la maladie."

"Or, le hasard me fit voir, il y a cinq ans, l'effet rapide du cyanure de mercure en injections intra-veineuses. Il s'agissait d'un homme atteint des signes classiques de la maladie, mais chez lequel quelques plaques suspectes dans la gorge faisaient craindre la syphilis. En attendant le résultat de la réaction de Bordet-Wassermann, je lui fis une injection de cyanure pour écarter la possibilité de choc. A ma grande surprise, le malade revint le lendemain presque totalement guéri. Il n'était pourtant pas syphilitique, car la séro-réaction était négative et d'autre part le malade, rapidement guéri en trois jours, n'a plus jamais depuis lors présenté aucune manifestation spécifique. Et ce ne sont pourtant pas trois piqûres de cyanure qui auraient pu le guérir définitivement."

"Encouragé par ce résultat, j'ai employé le cyanure dans chaque cas de stomatite, une fois même chez un enfant de 7 ans.

"Sur neuf malades, j'ai eu neuf succès rapides obtenus en deux à quatre jours. Or, les traitements classiques, même les badigeonnages au novarsénobenzol, n'abrègent pas autant la maladie.

"Il ne peut y avoir de contre-indication que chez les malades atteints de néphrites, d'affections cardiaques graves, les tuberculeux avancés, les sujets cachectiques, etc..."

"Ce sont des cas exceptionnels, car la stomatite ulcéro-membraneuse demeure l'apanage des jeunes.

Peut-être l'injection de novarsénobenzol dans la veine agirait-elle aussi bien que le mercure contre l'association fusospirillaire des stomatites, mais le risque me semble plus grand qu'avec un centigramme de cyanure répété une ou deux fois."

Paradoxal, en effet, peut paraître ce traitement, car comment soigner une stomatite par le mercure qui, à lui seul, peut l'engendrer ? On peut invoquer toutes sortes de théories, mais le fait reste : toutes mes stomatites ulcéro-membraneuses ont guéri rapidement après trois injections intraveineuses de cyanure de mercure à un centigramme."

Ce dévoué confrère allopathe qui semble découvrir quelque chose de nouveau ne fait que répéter d'une façon très grossière le résultat des expériences du Docteur allemand von Villers et du Docteur suisse Beck qui, à la fin du 19^e siècle, ont publié des articles très intéressants sur les guérisons de l'angine et de la stomatite ulcéro-membraneuse avec le Cyanure de mercure.

Nous venons d'écrire personnellement au Journal intéressé ce fait, mais nous ajouterons qu'au lieu de piquer le malade avec une substance aussi dangereuse que le cyanure de mercure, les homoéopathes utilisent ce même cyanure à très faible dose pour une préparation à dose infinitésimale de ce remède qui agit avec la même rapidité et se prend agréablement, ne présente aucun danger et donne en effet des résultats remarquables et rapides de guérison de cette grave maladie.

Les homoéopathes, eux, connaissent grâce à l'intoxication du cyanure de mercure les cas exacts qui relèvent de ce médicament, et ils peuvent dire dans quel cas il convient d'employer le cyanure, ou le chlorure, ou l'iodure ou enfin telle autre préparation mercurielle, parce que le Docteur Marcov risque de voir son enthousiasme diminuer s'il applique ce remède à tous les cas de stomatite. Se basant uniquement sur le résultat du diagnostic pathologique, il aura des cas qui ne guériront pas parce que, tout en ayant l'ulcération et la fausse membrane, ces cas répondront pour les autres symptômes du malade à d'autres remèdes et c'est pourquoi, en dehors du Mercurius cyanatus, il pourrait y avoir des indications telles que : Phytolacca, Lochesis, Lac Caninum, Kali-bichromicum, etc...

Personnellement, le cas qui m'a converti définitivement à l'Homoéopathie fut celui d'une angine diphtéritique grave où il y avait association microbienne, avec streptocoque, et que j'ai pu guérir grâce à une 9^e dilution préparée par moi-même avec le cyanure de mercure.

Je viens d'avoir cette semaine un nouveau cas de stomatite ulcéro-membraneuse guérie en 48 heures par une seule dose, à la 200e dilution, de ce remède.

Quelle différence dans la précision que présente la méthode homéopathique se basant sur une loi et des principes pour guérir ses malades en comparaison de la méthode allopathique qui ne sait pourquoi certains cas guérissent et ne possède pas de loi pour ses indications thérapeutiques !

Les résultats du Docteur Marcou sont pour nous très précieux parce qu'ils sont pratiques et valent toutes les thèses et toutes les critiques que la Faculté pourra émettre, quoique celle-ci n'ait pas encore décrété que le cyanure de mercure puisse guérir des stomatites ulcéro-membraneuses, cela d'autant plus qu'il peut les provoquer.

Quand les yeux de l'Ecole allopathique se désillèrent-ils ?